



NATHALIE RAMOS SEMEUSE DE GRAINES

Adeptes de l'agroécologie, elle ne croit ni dans les pesticides ni dans les OGM pour sauver le monde. Au sein de l'association Bede*, elle déploie ses talents de philosophe pour susciter des prises de conscience. S'il est encore temps.



Nathalie Ramos, le goût de transmettre



La diversité du végétal passe par des graines



Susciter la curiosité pour éveiller la conscience

« C'est beau, un champ de maïs. C'est plein de couleurs sous le soleil et le vent. C'est beau aux yeux des enfants. » Comme une image en Technicolor... Il est là, l'esprit de Nathalie Ramos. Elle n'est pas dans la panique. Mais elle veut faire comprendre. Elle veut faire connaître ce qui se cache derrière les jolis paysages de l'agriculture intensive : « Que ce champ de maïs, véritable bombe à retardement économique, implique beaucoup de choses. Que les pratiques agricoles que l'on adopte ont des conséquences sur nos choix de société. »

Responsable des projets pédagogiques au sein de l'association Bede*, la jeune femme mène une action pour sensibiliser nos jeunes têtes aux enjeux du monde dans lequel ils vivent. Elle a 34 ans. Ou presque. À la première question, elle répond d'une voix pondérée, lente. Et puis, tout s'accélère. Un flot de paroles intarissable. Ses origines espagnoles ne sont pas loin. Le plus impressionnant, c'est que les idées s'enchaînent avec précision. Il n'y manque rien. Sans doute est-ce son cursus en philosophie qui l'a habituée à poser les concepts, avec autant de légèreté et de force mêlées.

Nathalie vous parle longuement de l'Amérique latine, de Cuba ou du Venezuela où elle a séjourné ;

de l'Afrique où elle a effectué des missions, des paysans du Mali prêts à se serrer les coudes contre les multinationales ; de Benjamin Constant et de ce qu'est devenue sa belle idée du libéralisme qui rimait autrefois avec les droits de l'homme sans se confondre avec la recherche forcenée du profit ; de l'intérêt, aujourd'hui, de quelques-uns contre le bien-être de tous.

Penser aussi avec les mains

Nathalie évoque ses expériences avec les enfants et cette mallette pédagogique, pleine de jeux et d'une myriade de graines de toutes formes, fruit d'un travail de cinq ans, en partenariat avec l'association Apieu**, pour faire s'émerveiller les petits face à la diversité de l'univers végétal. Nathalie cherche à éveiller les consciences sans les contraindre. Surtout « ne pas ressembler à ces industries agroalimentaires » qui kidnappent le vivant en prétendant lutter contre la malnutrition, qui forcent l'adhésion à leur point de vue sur les produits phytosanitaires ou les OGM à coups de slogans pseudo-humanistes. Ce n'est pas la planète qu'ils veulent nourrir, mais leurs poches qu'ils veulent remplir.

À ce matraquage, Nathalie et son association répondent par l'intelligence : « On ne souhaite pas faire de propagande. Ne pas dire : "tel modèle agricole est bien, tel autre est mal", sinon tout est perdu. On est là pour susciter une réflexion, ouvrir le débat, montrer que rien n'est simple. Mais que chaque choix a des répercussions : non seulement sur nos vies, mais aussi sur celles de ceux qui prennent des charters jusqu'en Europe parce qu'ils ont faim. » Nathalie ne se contente pas de réfléchir. Avec son compagnon, dans un petit village du Minervo, ils redonnent vie à un vieux four à pain pour se lancer dans l'aventure de la boulangerie bio. Si notre philosophe a de l'esprit, elle veut aussi penser avec ses mains.

* Bede : Biodiversité, échanges et diffusion d'expériences

** Apieu : Atelier permanent d'initiatives pour l'environnement urbain.

UN RÉSEAU NATIONAL

Association internationale fondée en 1994, Bede* soutient les agricultures paysannes en Europe, Afrique de l'Ouest et au Maghreb par des programmes d'échanges, de mise en réseaux entre paysans et de formations sur les questions de biodiversité agricole, de droits sur les semences. Elle élabore des outils pédagogiques pour un public jeune ou adulte sur l'agriculture, l'agrobiodiversité et les OGM. Et des formations pour les animateurs d'associations, les enseignants pour l'utilisation de la mallette Épi sur la biodiversité cultivée, les semences et les OGM. Cette mallette vous intéresse ? Plus d'infos sur : www.bede-asso.org

SOUTIEN A LA CRÉATION D'UN OUTIL PÉDAGOGIQUE

La Fondation Nature et Découvertes a aidé les associations Bede et Apieu pour la finition graphique de la mallette sur la biodiversité cultivée Épi, le développement de nouveaux supports pédagogiques et leur diffusion. Soit 62 à 63 % du budget total de réalisation de ce projet.



Nathalie devant le four à pain bio

Le mois prochain **SABINE MATRAIRE**, de l'association **FERUS**